



LA VIERGE

DE NOS PETITES ÉGLISES

Christiane Paurd

avec la collaboration de Patrick Tournadre

Préface de Nicolas Souchu, évêque d'Aire et Dax :

A l'annonciation, la Vierge répond à l'ange :

« *Qu'il me soit fait selon ta Parole* ».

Comme l'indique le cheminement de l'auteur, que la lecture de cet ouvrage soit pour chaque lecteur un moment qui renforce sa confiance et lui ouvre un avenir !

*Saint-Samson-sur-Rance, église Saint-Samson :
Vierge à l'Enfant
(bois, 18ème, CLMH 28/07/1966).*



Les églises dédiées à la Vierge des Évangiles

Il y a analogie entre la Vierge de l'Annonciation et Notre-Dame-de-Grâce : dans le Cotentin, l'abbaye normande de Bricquebec est dédiée à Notre-Dame-de-Grâce, fêtée le jour de l'Annonciation, reprenant ainsi la dédicace de l'église paroissiale. La grâce fait ici référence à la parole de l'archange Gabriel s'adressant à Marie : « *Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi* ». De même, à Paris, l'église de Passy, aujourd'hui appelée Notre-Dame-de-Grâce, portait autrefois le nom de Notre-Dame-de-l'Annonciation ; elle est d'ailleurs bordée par la rue de l'Annonciation.

Saint-Quentin-sur-le-Homme (50), église Saint-Quentin, bas-relief servant de prédelle, détail : Annonciation (pierre, 16ème, CLAOA 04/11/1908).



Les églises dédiées à la Vierge de l'Apocalypse et des dogmes

La scène telle que décrite par l'Apocalypse n'est que rarement interprétée dans nos petites églises. Regardons la verrière de l'église paroissiale Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel - la Femme du premier plan, couronnée d'un nimbe crucifère entouré de douze étoiles, a accouché et, les pieds posés sur un croissant de lune, soulève haut l'Enfant dans ses bras, dans un geste de protection ; l'archange Michel accourt, cheveux au vent, et brandit son épée de feu sur le Dragon à sept têtes, comportant une ou deux cornes chacune, et surmontées d'excroissances correspondant aux diadèmes du texte. En arrière-plan, la Femme, debout, n'a pas encore accouché ; ses mains se joignent en prière ; son nimbe est crucifère, identique à celui de la Femme qui tient l'Enfant – ce qui induit cette interprétation de ma part.

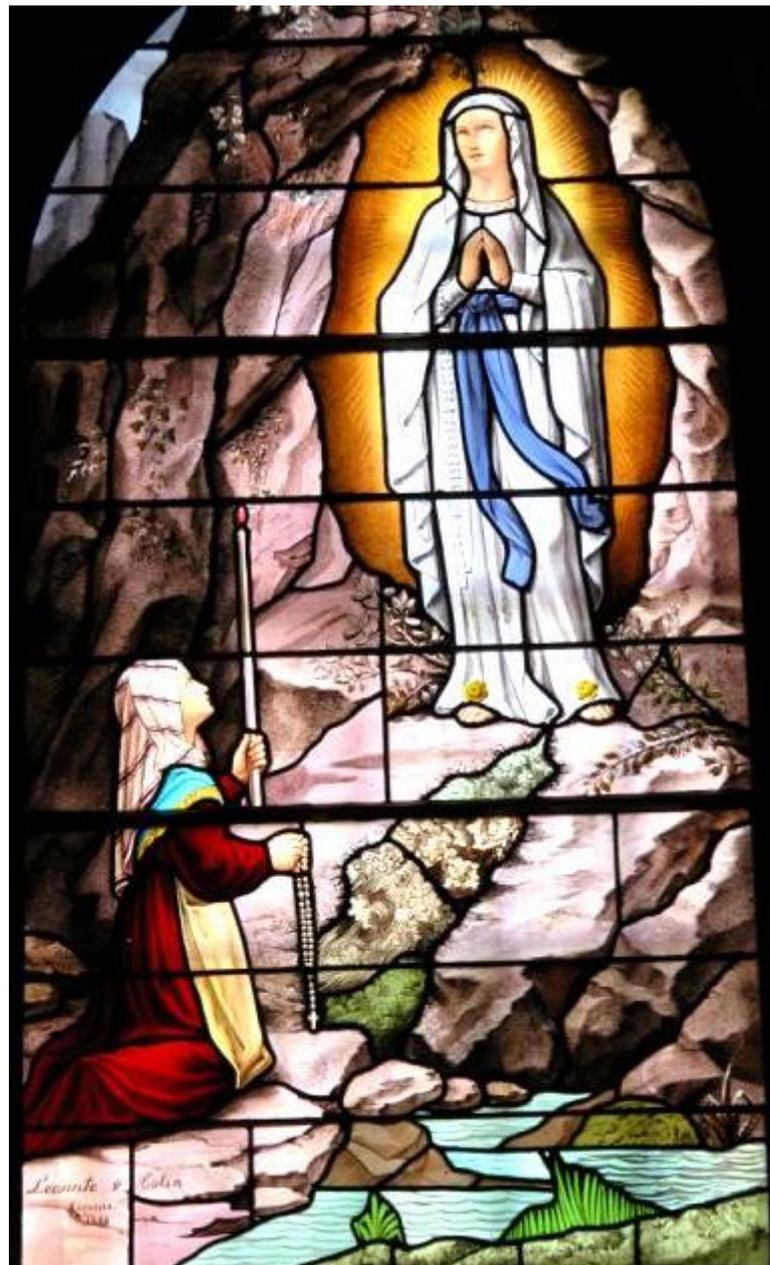
*Le Mont Saint-Michel (50), église Saint-Pierre, verrière : l'Apocalypse
(Bessac 1955, RFP 18/11/2013).*



La Vierge des apparitions

Comme pour les procédures de béatification et de canonisation, les apparitions font l'objet d'enquêtes rigoureuses avant d'être éventuellement authentifiées par l'évêque du lieu puis, éventuellement, par la Congrégation pour la doctrine de la foi, au Vatican. De même que tous les bienheureux ne sont pas canonisés, il n'est pas rare qu'une apparition reconnue par l'évêque local ne reçoive jamais l'aval du Vatican – ou que des évêques se succédant dans un même siège n'aient pas le même regard sur son authenticité. Ces contradictions expliquent la présence de pèlerinages, voire même la construction d'un sanctuaire (pouvant obtenir le titre de basilique) alors même que l'apparition n'a pas reçu l'aval des autorités ecclésiastiques.

*Longaulnay (35), église Saint-Lubin, verrière :
apparition de la Vierge à Lourdes
(Lecomte et Colin, 1888).*



Vierges à l'Enfant debout

Les Vierges debout des 13 et 14^{èmes} siècles sont presque toutes « hanchées », quel que soit le matériau employé : en appui sur ses deux jambes, la Vierge plie la taille, de façon plus ou moins marquée, vers le côté, l'arrondi du ventre nettement visible. Cette attitude s'efface ensuite avec les siècles, la Vierge prenant plutôt appui sur une seule jambe, l'autre genou ployant sous la robe.

*Saint-Aubin-des-Préaux (50), église Saint-Aubin :
Vierge à l'Enfant
(calcaire, 14ème, CLAOA 05/12/1908).*



Vierge de pitié, déploration

On appelle Vierge de pitié (ou Pietà depuis Michel-Ange), les groupes représentant Marie et son Fils mort, après la descente de croix. Cette iconographie devient déploration lorsque d'autres personnages s'ajoutent à la scène, Mater dolorosa lorsque la Vierge est seule, éplorée (indépendamment de la croix). Nous avons recensé environ soixante-dix œuvres, essentiellement des sculptures, dans nos quelques cinq-cents églises.

Huisnes-sur-Mer (50), église Saint-Pierre: Pietà (calcaire, 15-16ème, CLAOA 23/07/1975).



Découvertes miraculeuses de statues de la Vierge

Certaines œuvres ont été mises à l'abri du pillage ou des destructions – lors d'invasions barbares, des guerres de religion, ou pendant la Révolution... D'autres ont été enfouies sur ordre du curé ou de l'évêque local : un bras manquant, une tête abîmée, une mutilation, les rendait indignes du culte ; les comptes rendus de visites épiscopales sont instructifs à ce sujet : on ne met pas un objet de piété à la poubelle, on l'enterre ou on le brûle. Quelle que soit la raison de la disparition (provisoire) de l'œuvre, sa redécouverte sera parfois qualifiée de miraculeuse. C'est le cas de bon nombre des œuvres dont nous allons maintenant parler, qui sont de nouveau offertes à la vénération de tous.

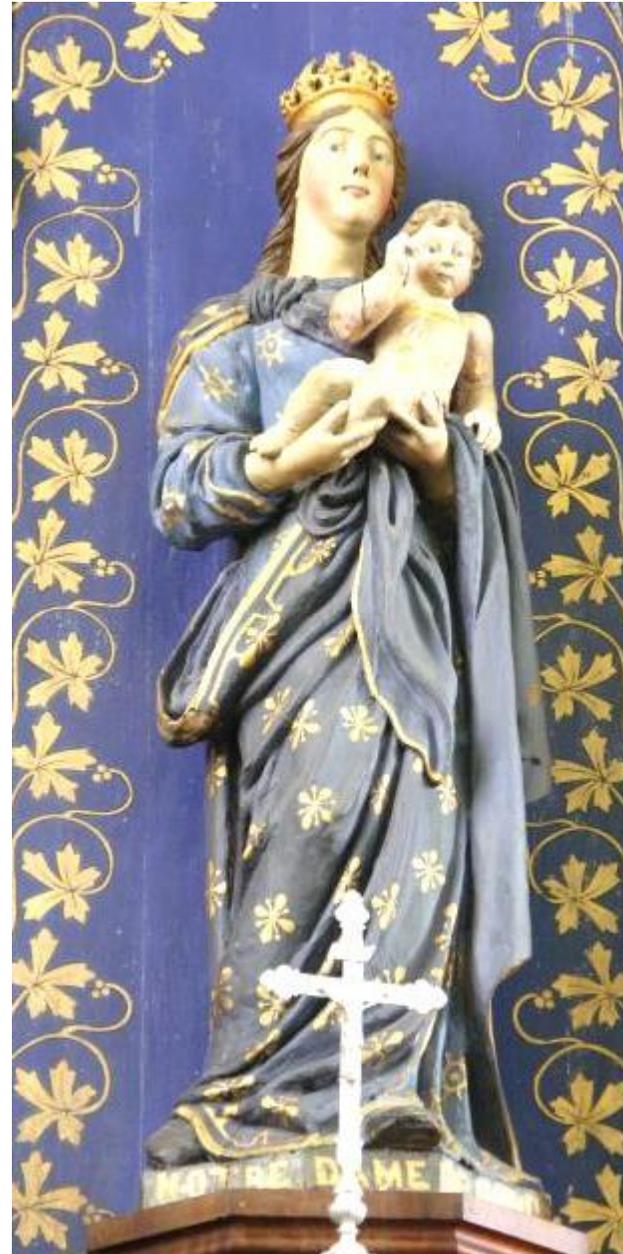


*Carolles (50), église Saint-Vigor, verrière, détail :
découverte de la statue de Notre-Dame-sur-Vire
(Charles Lorin et Jacques Simon, 20ème, RFP 25/06/1998).*

Notre-Dame de Délivrance

Dans *La Légende Dorée*, le bienheureux cardinal Jacques de Voragine, reprenant les textes apocryphes, raconte comment l'incrédule apôtre Thomas devient dépositaire d'une précieuse relique : la ceinture de la Vierge. Plusieurs lieux se targuent d'en posséder tout ou partie : la basilique de Quintin, mais aussi le Duomo de Prato en Italie, la collégiale Notre-Dame du Puy-Notre-Dame, la collégiale Saint-Ours de Loches, l'église de la Ceinture de la Vierge « Al Zinnar », à Homs en Syrie, etc... et l'habit des Augustiniens comprend une ceinture de cuir qui trouverait là son origine.

*Vieux-Viel (35), église Saint-Martin-de-Tours :
Notre-Dame de Délivrance.*



Notre-Dame des Marins

Lorsque Marie apparaît au-dessus d'une scène de naufrage, nous n'éprouvons aucune difficulté à identifier une Vierge des marins, et ce d'autant plus si la commune est proche de la mer. La Vierge est seule ou accompagnée de son Enfant, la plupart du temps debout, tenant parfois l'ancre dont le symbolisme mêle l'espérance et la marine. De hautes vagues frappent les bateaux, la tempête fait rage, le vent souffle si violemment qu'il brise les mâts et déchire les voiles, les éclairs illuminent le ciel noirci de nuages, les pointes de rocher menacent les coques... Des marins, tombés à l'eau, appellent à l'aide, d'autres souquent encore avec l'énergie du désespoir, s'agrippent au mât, implorent le ciel à deux genoux, tandis que le navire, submergé, commence à sombrer. L'on reconnaît des terre-neuvas qui, seuls dans un doris, peinent à rejoindre leur bateau. Et, contrastant avec les scènes de catastrophe, déchirant un pan de ciel d'azur, Marie est là, dans les nuées ou une mandorle, qui veille sur les marins, les sauve ou les aide à mourir. Une étoile suffit parfois à dire sa

présence : « *Respice stella voca Mariam* » (regardez l'étoile, appelez Marie).



*Plouër-sur-Rance (22), église Saint-Pierre et Saint-Paul, verrière :
Notre-Dame des Marins (20ème).*

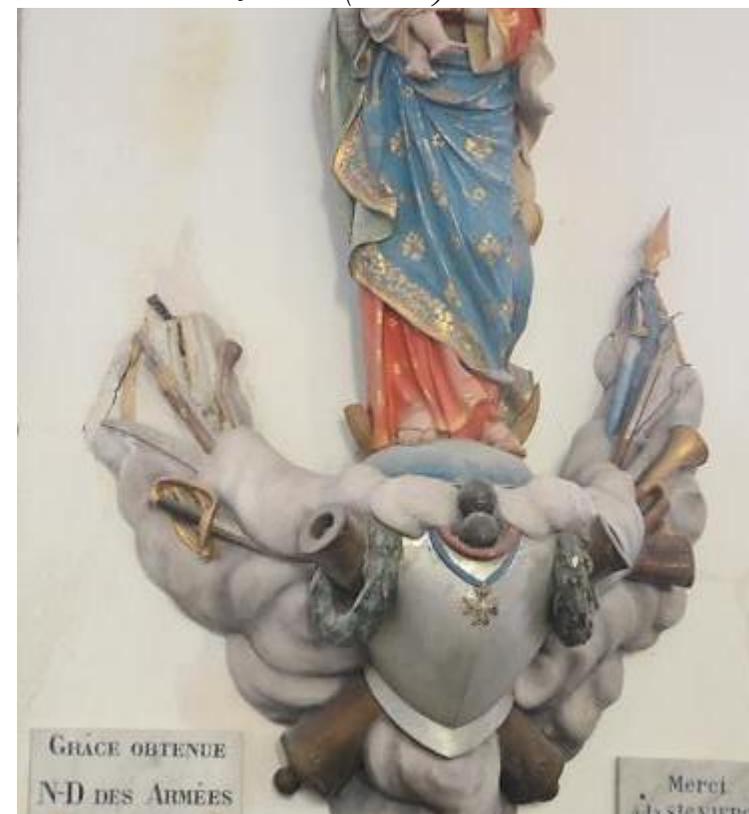
Notre-Dame des Armées

Impossible de se tromper sur cette représentation guerrière ! C'est une Vierge à l'Enfant, debout sur un croissant de lune et dont la tête est couronnée de douze étoiles – deux des symboles issus du livre de l'Apocalypse ; l'Enfant brandit la croix ornée d'une banderole portant les mots « *in hoc signo vinces* » (par ce signe, tu vaincras : vision de l'empereur Constantin 1er lors de la bataille de 312) ; sous leurs pieds, la terre repose sur un nuage d'où émergent canons et boulets, armure et décorations, armes à feu et armes blanches, drapeau et clairon...

Notre-Dame des Sept-Douleurs

Notre-Dame des Sept-Douleurs est représentée seule face à la souffrance, sans son Fils, sans serpent ni ancre. Nous sommes dans une conception purement doloriste, qu'a peut-être voulu

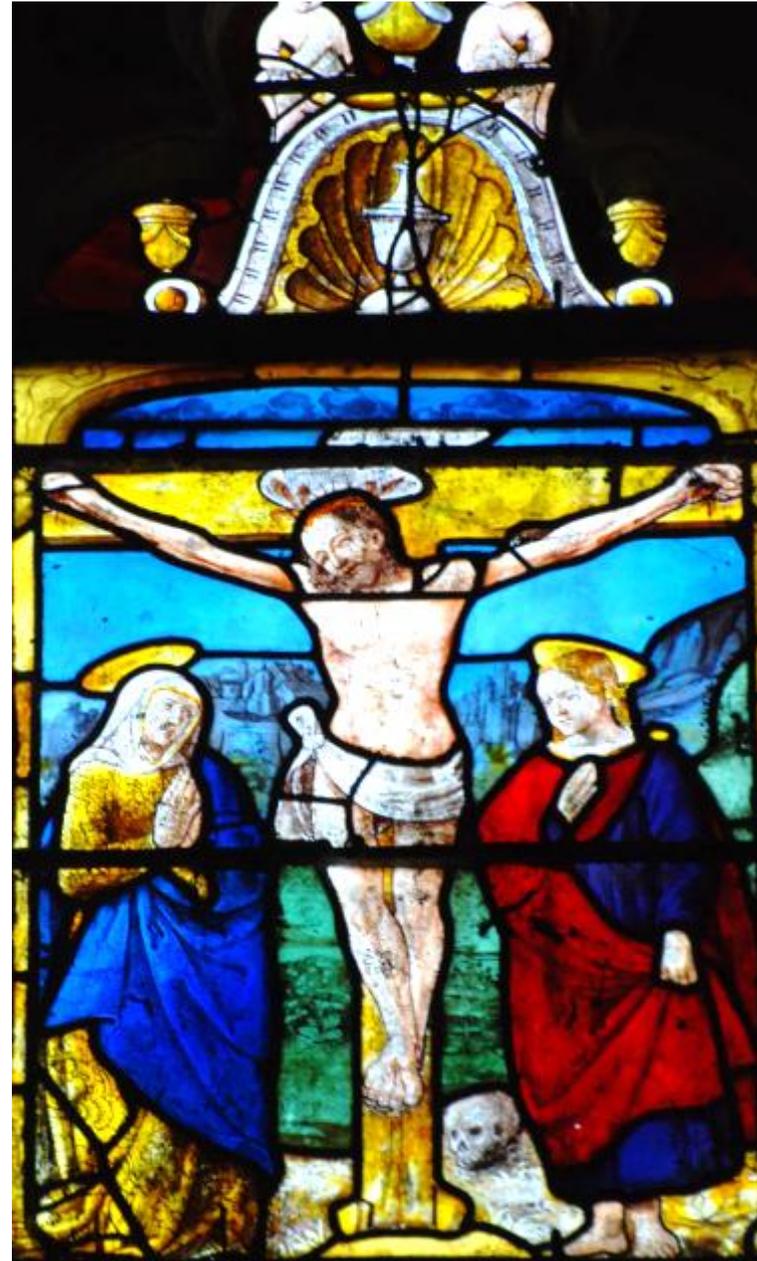
*Vains (50), église Saint-Pierre :
Notre-Dame-des-Armées (20ème).*



contester Ambroise de Milan au 4ème siècle en disant : « *Je lis qu'elle se tenait debout près de la croix, je ne lis pas qu'elle pleurait.* » D'autres saints, et plus généralement les fidèles d'une époque, ont basé leurs méditations sur le passage du Livre des Lamentations (1, 12) : « *Vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente...* ». Ils contemplent longuement les cinq puis les sept

tristesses de la Vierge, par opposition aux mêmes nombres de joies qu'elle a vécus – à l'image des cinq mystères douloureux, joyeux, glorieux et douloureux du Rosaire.

*Les Iffs (35), église Saint-Ouen, verrière de la Passion :
Jésus crucifié, entre sa mère et saint Jean l'Évangéliste
(1545, CLMH 10/12/1906).*



Notre-Dame d'Espérance

Ici, les douleurs de la Vierge s'apaisent en prenant une teinte nouvelle ; la Résurrection, la rédemption sont déjà dans l'image : Marie se tient debout, de même que son petit garçon, qui, hissé sur une souche d'arbre (bois de la croix, arbre de Jessé), maintient une énorme ancre autour de laquelle s'enroule le serpent foulé aux pieds par la Vierge. Le cœur de Marie, que désigne Jésus, est percé de sept glaives rappelant les douleurs qu'elle a éprouvées – les mêmes que pour Notre-Dame des Sept-Douleurs, énumérées plus haut.

*Hénansal (22), église Saint-Pierre et Saint-Jean-Baptiste :
Notre-Dame-d'Espérance (19-20ème).*



Parmi les multiples vocables sous lesquels Marie est invoquée :

Notre-Dame de Délivrande

Notre-Dame de Montligeon

Notre-Dame des anges

Notre-Dame du Spasme

Notre-Dame du Perpétuel-Secours

Notre-Dame de la Charité

Notre-Dame du Sacré-Cœur

Marie Médiatrice

Notre-Dame des Agonisants

Notre-Dame de la Garde

Notre-Dame de Bon-Réconfort

Notre-Dame des Champs

Notre-Dame de Fatima

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle

Notre-Dame de Patience

Notre-Dame des Vertus

Notre-Dame de Toutes-Grâces

Notre-Dame du Travail

Notre-Dame du Pilier

Notre-Dame de Boulogne

Et tant d'autres ! ...

Auxquels s'ajoutent tous les cultes locaux...

Les litanies de Lorette

Ève nouvelle, Priez pour nous

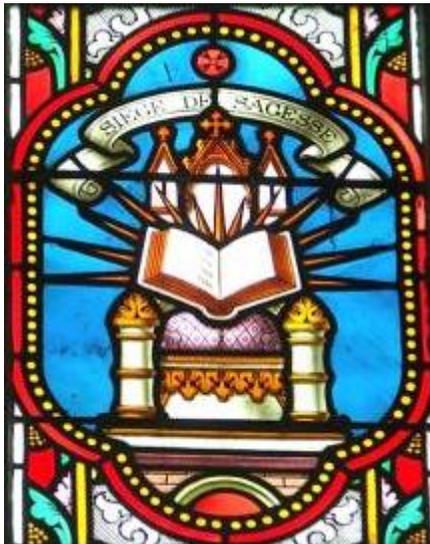
Fille de Sion, Priez pour nous

Héritière de la Promesse, Priez pour nous

Servante du Seigneur, Priez pour nous

Cité de Dieu, Priez pour nous

Demeure de la Sagesse, Priez pour nous



*La Mézière (35), église Saint-Martin :
Siège de la Sagesse.*



*Gosné (35), église Notre-Dame-de-la-Visitation :
Étoile du matin (F. Haussaire et Léon Payan, 1905).*

Étoile du matin, Priez pour nous

Splendeur du monde, Priez pour nous

Femme bénie entre les femmes, Priez pour nous

Médiatrice de grâces, Priez pour nous

Soutien des consacrés, Priez pour nous

Plancoët : Notre-Dame de Nazareth et Notre-Dame de Plancoët

Jusqu'en 1841, Plancoët est implantée sur la seule rive gauche de l'Arguenon et ne compte qu'entre 700 et 800 habitants, l'église paroissiale étant Saint-Sauveur, rattachée à l'évêché de Saint-Brieuc. De l'autre côté de l'Arguenon, le hameau de Notre-Dame-de-Nazareth et son église se trouvent sur la commune de Corseul et dépendent de l'évêché de Saint-Malo. La loi modifie considérablement la donne en 1841, en rapprochant les deux rives et en unissant une partie de Corseul, Pluduno et Saint-Lormel à Plancoët. C'est d'ailleurs sur cette dernière parcelle que sera reconstruite l'église Saint-Sauveur. Dès lors, Plancoët aura deux églises paroissiales, de part et d'autre de l'Arguenon – et honorera la Vierge en deux représentations distinctes : Notre-Dame-de-Plancoët et Notre-Dame-de-Nazareth.

*Plancoët (22), église Saint-Sauveur :
Notre-Dame de Plancoët
(bois, 18ème, CLMH 12/01/1971).*



La Vierge et les donateurs

De tous temps, les donateurs ont tenu à afficher leur grandeur d'âme, leur générosité. Ils se sont fait représenter sur les œuvres qu'ils ont financées, estimant qu'y apposer leurs armoiries ne suffirait pas à magnifier leur don auprès des générations futures... Peut-être espéraient-ils ainsi obtenir, en étant tout proches de la Vierge ou d'un saint, une place plus sûre au paradis ? (De nos jours, ce sont des plaques commémoratives, mais l'état d'esprit est identique – du moins en ce qui concerne la vanité, sinon l'au-delà). L'espace donné par les tableaux a pu être utilisé à cet effet – c'est plus rare dans la statuaire. La difficulté est alors pour nous de distinguer les saints des donateurs.

*Parthenay-de-Bretagne (35), église Notre-Dame,
tableau : Vierge et donateur présenté par saint Pierre
(17ème, CLMH 20/06/1933).*



Conclusion

« Qu'il me soit fait selon ta parole »

Cette parole de Marie suffit. Elle accepte, inconditionnellement, la volonté de Dieu.

C'est le début du christianisme.

Tout le reste est superflu. Moines, moniales, religieux de toutes confessions, tendent vers cette attitude si simple et si absolue : là se trouvent l'obéissance et la pauvreté, en vérité.

Nous, pauvres humains, désespérément accrochés au quotidien, inquiets de l'avenir, avons du mal à nous contenter de dire « Amen ! », à faire confiance. C'est ce qui nous amène à nous tourner vers Marie.

Saint-Jouan-des-Guérets (35), église Saint-Jean-Baptiste :

Vierge à l'Enfant

(marbre, 14ème, CLMH 25/10/1919)



BULLETIN DE SOUSCRIPTION

À adresser à : **Éditions Yellow Concept – 2 route du Mont Garrot – 35430 Saint-Suliac**

NOM : Prénom : Tel. :

Adresse : Code postal : Ville :

Je désire souscrire à l'ouvrage de **Christiane Paurd et Patrick Tournadre**

- « **La Vierge de nos petites églises** » - au prix spécial de 26 € (au lieu de 28 €) jusqu'au 15 mai 2018
- Je joins un chèque de 26 € (par exemplaire) à l'ordre des **Éditions Yellow Concept**
- Je coche l'une des cases ci-dessous :
 - Possibilité d'envoi par La Poste (frais de port : 1 exemplaire = 3,20 €, 2 exemplaires = 5 €)
 - A retirer aux Éditions Yellow Concept à Saint-Suliac
 - A retirer auprès de l'auteur (*christiane.paurd@orange.fr*)
Les dates des conférences et dédicaces seront affichées sur le site de Yellow Concept

372 pages
400 photos

www.yellowconcept.fr téléphone : 02 23 15 58 76 ou 02 23 15 09 29